

Le secteur de l'eau en OUGANDA : enjeux et enseignements

Présentation des enjeux du secteur :

Le secteur de l'eau urbaine en Ouganda concerne les villes et centres de plus de 5.000 habitants. Il couvrait en 2008 environ 78 villes (regroupant 3 millions de personnes), dont 33 – celles dont la population excède 15.000 habitants - sont considérées comme « grands centres urbains » et regroupent environ 80% de la population urbaine du pays. La ville de Kampala regroupe 45% de la population urbaine du pays.

Le taux d'accès à l'eau potable s'est fortement amélioré sur l'ensemble du territoire ougandais au cours des deux dernières décennies, avec une couverture moyenne de 65% contre 19% au milieu des années 80. Les disparités sont toutefois fortes, en particulier en milieu rural et semi-urbain où le taux de couverture peut chuter dans certaines zones à 25%. Des efforts importants restent par ailleurs à réaliser dans le secteur de l'assainissement où moins de 10% des ménages en zones urbaines bénéficient d'une connexion à un réseau collectif.

Politique du gouvernement :

En 1997, le Gouvernement s'est engagé avec les bailleurs de fonds dans une réforme du secteur de l'eau centrée sur l'efficacité, le partage des responsabilités et le désengagement de l'Etat comme opérateur. Il affiche une stratégie claire et ambitieuse : (i) atteindre, voire surpasser les Objectifs du Millénaire, (ii) développer une politique spécifique pour l'accès au service pour les plus pauvres, (iii) apporter satisfaction aux clients par la fixation d'objectifs de qualité de service.

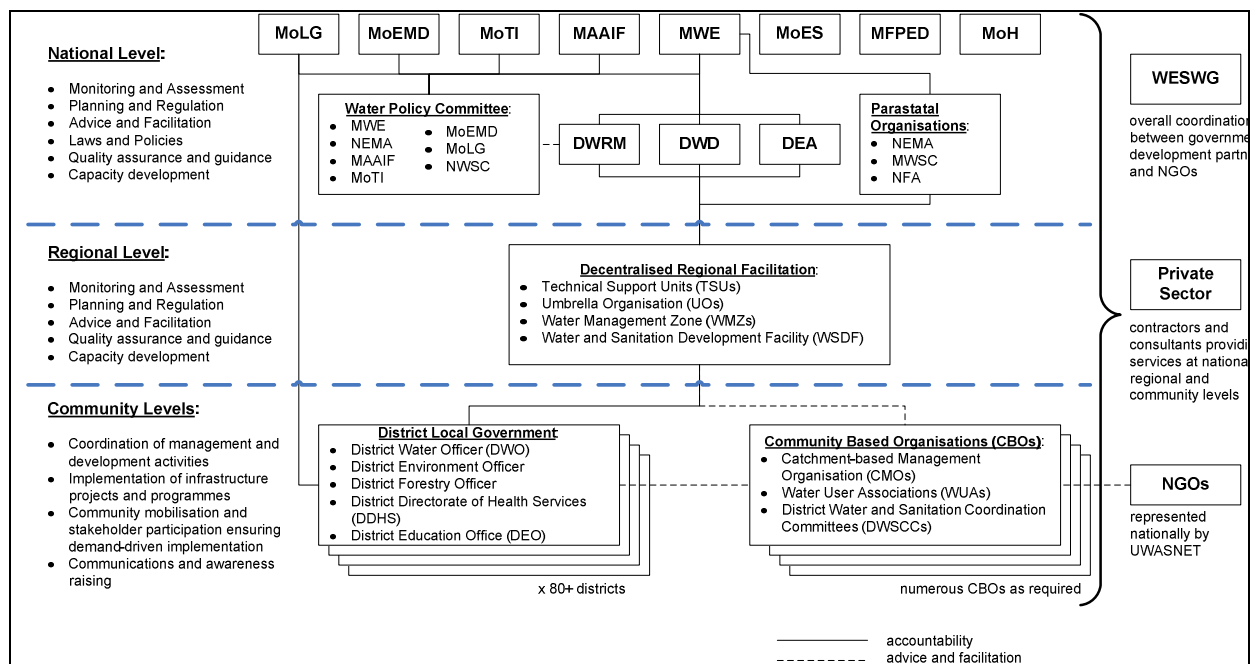
Dans le secteur urbain, l'objectif à long terme est de fournir de manière soutenable des services d'eau potable et d'assainissement à tous les segments de la population des villes à travers :

- L'amélioration de la planification et de la conception des investissements afin de mieux répondre à la demande ;
- L'implication des communautés dans l'amélioration de la qualité de service et la réduction des coûts ;
- La limitation du rôle de l'Etat à des fonctions politiques, d'intermédiation et de régulation.

Les principes sont donc les suivants :

- Extension de l'accès à l'eau potable à 100% de la population ;
- Soutenabilité financière du service fourni ;
- Accessibilité aux plus pauvres à travers un service adapté et un cadre tarifaire spécifique.

L'organisation du secteur de l'eau et de l'assainissement en Ouganda est aujourd'hui la suivante :



Le Ministère de l’Eau et de l’Environnement (MWE) est le département ministériel compétent pour la fourniture des services d’eau et d’assainissement. Il est organisé en trois directions : la direction de la gestion des ressources en eau (DWRM), la direction du développement de l’eau (DWD) et la direction des affaires environnementales (DEA).

Conformément à la « Local Governments Act » de 2000, les autorités locales de district sont compétentes pour la fourniture de services d’eau. Ils reçoivent pour cela des ressources sous forme de subventions du gouvernement et peuvent mobiliser des ressources propres. Ces autorités locales recrutent et supervisent des opérateurs privés locaux chargés de gérer les systèmes d’adduction en eau potable hors champ de responsabilité de NWSC.

Comme indiqué plus haut, NWSC opère pour sa part dans les 23 plus grands centres urbains du pays, sous le contrôle de la DWD du MWE avec lequel est signé un contrat de performance triennal qui définit les activités, les objectifs et les indicateurs à atteindre. La direction générale de NWSC signe également avec chacune de ses directions régionales des contrats de performance locaux qui comprennent des délégations de gestion interne (*internally delegated management contract*).

Enseignements retirés de l’expérience de l’AFD dans le secteur :

L’approvisionnement des villes du bord du lac Victoria dépendent exclusivement de cette ressource et de sa qualité. L’assainissement de ces villes, en particulier Kampala, devient une préoccupation majeure, compte tenu de sa détérioration rapide.

Liste des projets AFD exécutés ou en cours dans le secteur – Dates de début (convention) – dates de fin

- Projet de réhabilitation de la prise d’eau de Gaba (Kampala), pour un montant de 7 millions d’euros, achevé en août 2010.
- Projet de réhabilitation de la prise d’eau de Jinja, pour un montant de 2,5 millions d’euros, achevé en avril 2010.

- Project d'assainissement et de mise en place réservoirs d'eau de pluie pour des écoles publiques et de bornes fontaines dans certains quartiers , pour un montant de 3,8 M€, achevé en 2003

- Projet d'adduction d'eau potable dans les bourgs ruraux du Centre-sud, pour un montant de 3,8 M€, achevé en 2005